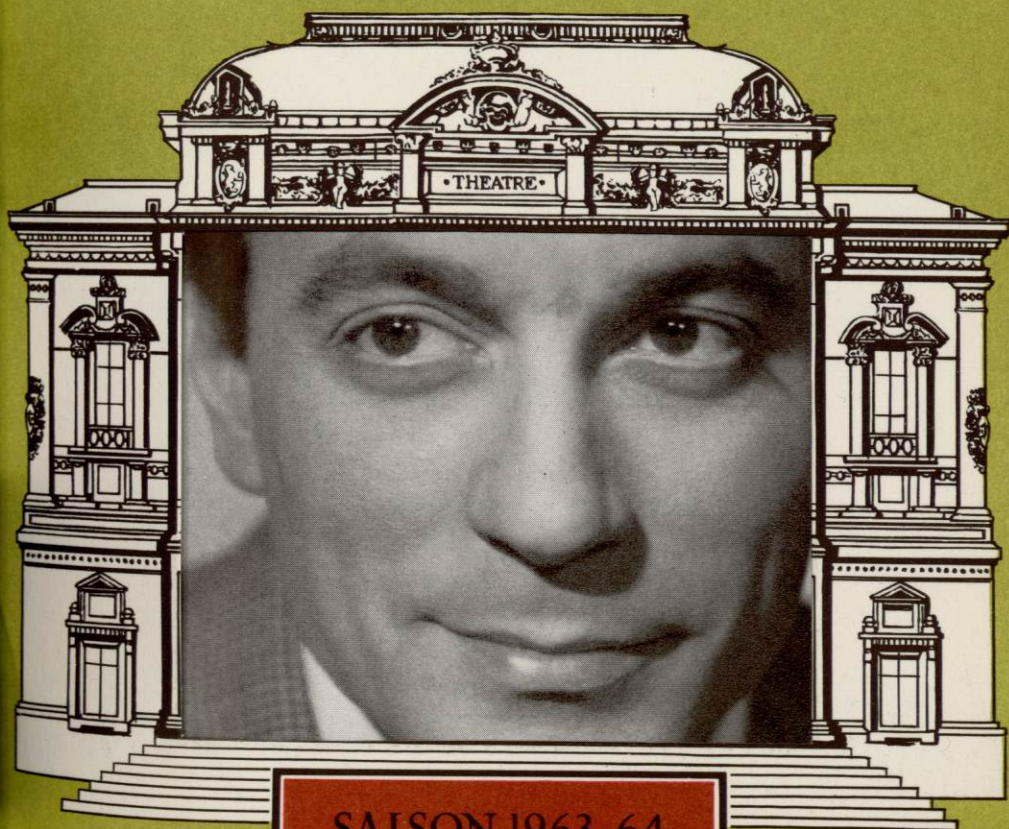


6

THÉÂTRE DES CÉLESTINS

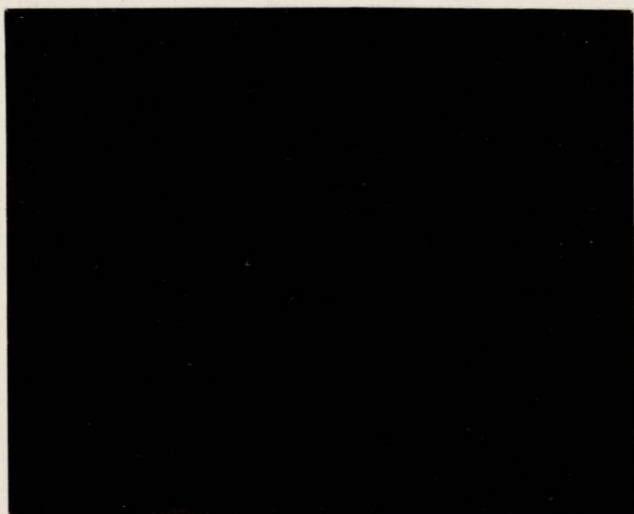


SAISON 1963-64



L. Avare

Oct. Nov.



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

Maurice Teynac



THÉÂTRE DES CÉLESTINS



4^e SPECTACLE D'ABONNEMENT :

DES SOURIS ET DES HOMMES

de

JOHN STEINBECK

ADAPTATION DE MARCEL DUHAMEL

avec

MARC CASSOT



"LA COMÉDIE DE LYON"

présente

L'AVARE

de

MOLIÈRE

Mise en scène de CHARLES GANTILLON

Dispositif scénique et maquettes des costumes de RENE MONIEZ

Assistant pour la mise en scène : François Herfurth

Les costumes ont été exécutés par la Maison Henri Lebrun, à Paris
et par l'Atelier du « Théâtre des Célestins » sous la direction d'Isabelle San Filippo

Le dispositif scénique a été exécuté par l'Entreprise Donjon-Joubert
et les machinistes du « Théâtre des Célestins »

THÉÂTRE DES CÉLESTINS



5^e SPECTACLE D'ABONNEMENT :

L'ÉCOLE DES FEMMES

de

MOLIÈRE

et

L'ÉCOLE DES AUTRES

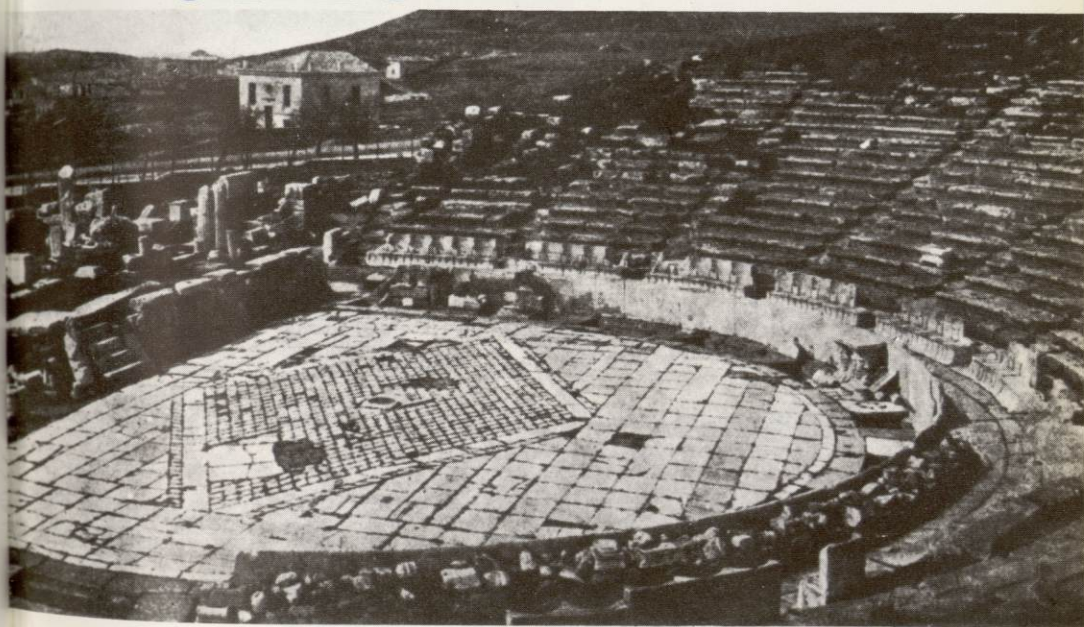
d'ANDRÉ ROUSSIN

avec

PIERRE DUX - HUGUETTE HUE - LUCIEN BAROUX



LE THEATRE GREC

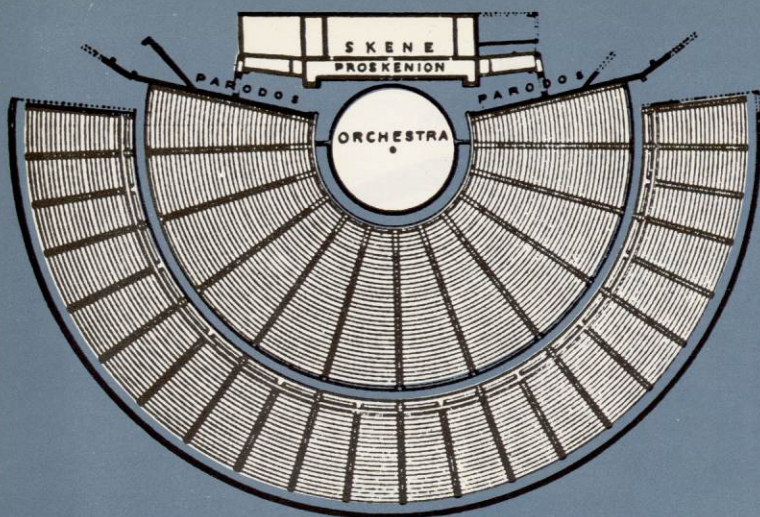


On attribue à Thespis, venu à Athènes au milieu du VI^e siècle avant J.-C., les premières formes réelles du théâtre.

On l'imagine, dressant ses tréteaux sur les places, en tirant de son fameux "chariot" des gradins démontés qu'il disposait en demi-cercle. Mais lorsque ses concurrents et successeurs se furent multipliés, les magistrats municipaux les firent circuler car ils encombraient les places de marché.

C'est pourquoi, voulant malgré tout célébrer le culte de Dionysos, les Grecs construisirent des théâtres fixes, et bientôt aux gradins de bois succédèrent les amphithéâtres de pierre.

Leur construction était adaptée au terrain : une colline en pente douce formant amphithéâtre et on pouvait y fixer les gradins à moins qu'ils ne fussent taillés dans le roc.



PLAN DU THÉÂTRE
D'ÉPIDAURE
(d'après DORPFELD-REISCH)
Il présente les dispositions
de la période classique

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m². Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers où s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

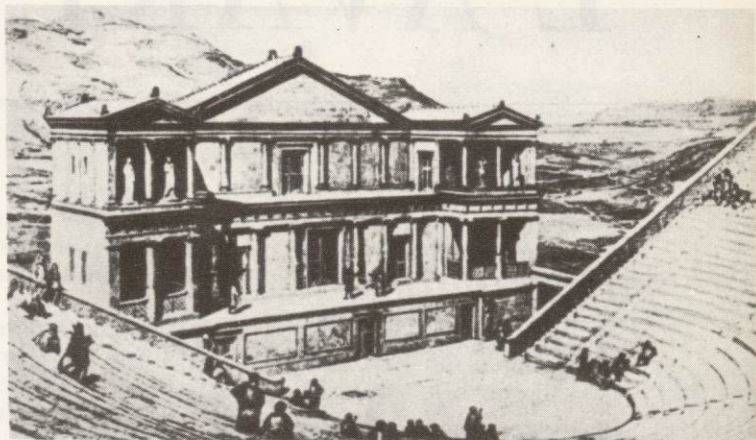
La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant là cloison, on eût le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes.

Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.

LE THEATRE ROMAIN



RECONSTITUTION D'UNE
REPRÉSENTATION AU
THÉÂTRE DE SÉGESTE -
Ségeste, petite ville de Sicile,
dont la légende attribue la
fondation à Enée, possédait
un théâtre comportant une
vingtaine de gradins taillés
dans le roc. Alors que les
Grecs n'utilisaient, au cours
de leurs représentations, qu'une
machinerie restreinte, les
Romains mirent au point des
décors construits aussi im-
pressionnants que celui dont
on voit ici la reconstitution.
(V^e-IV^e siècle avant J.-C.)
Extrait de Silvio d'Amico ;
Storia del Teatro drammatico)



RECONSTITUTION D'UN
ODEON ANTIQUE, d'après
Patte.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près semblables à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, inconnu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres couverts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus, aux théâtres de plein air.

L'AVARE

Distribution :

~~(PAR ORDRE D'ENTREE EN SCENE)~~

Harpagon	MAURICE TEYNAC
Cléante	JEAN-FRANÇOIS BAUDOT
Elise	FRANCELINE SPIELMANN
Valère	MICHEL FORAIN
Mariane	RACHEL CATHOUD
Anselme	ROBERT DUMONT
Frosine	JANE SAVIGNY
Maître Simon	PAUL MARTIN
Maître Jacques	PIERRE BIANCO
La Flèche	BERNARD GUINET
Dame Claude	LISETTE ROMI
Brindavoine	CLAUDE TROJANI
La Merluche	GUY CHANINEL
Le Commissaire	ROBERT DARMEL
Le Clerc	FRANÇOIS HERFURTH

Le plus original de la pièce, le plus prometteur aussi, est, à mon sens, dans le côté financier qui annonce bien des romanciers et des auteurs dramatiques, Le Sage par exemple, ou Balzac, ou les *Corbeaux* d'Henri Becque.

Le plus âprement humain de la pièce est là aussi. L'avarice de son chef détruit la famille, ruine le bonheur de la jeune génération, oppose le père usurier au fils emprunteur, corrompt les sentiments humains les plus naturels.

Une vue impitoyable de l'homme a été exprimée par un contemporain de Molière, moraliste sans pitié ni illusion, La Rochefoucauld. Au centre de l'homme, il découvrait « *l'amour-propre, c'est-à-dire l'amour de soi et de toutes choses pour soi* », un égoïsme essentiel et total. Molière a fait la même découverte. L'égoïsme est même en Harpagon plus total encore que La Rochefoucauld ne l'a jamais vu. Harpagon dévore mais il est lui-même dévoré par la passion. Toute son avarice est pour rien, elle le détruit lui-même ; elle devient un vice contre-nature.

Ce caractère de vice contre-nature de l'avarice est parfaitement symbolisé par le dénouement. On marie Mariane et Cléante, Elise et Valère. Voilà les spectateurs sentimentaux soulagés. Reste Harpagon, qui jusqu'au bout, calcule : il exige un habit neuf pour la noce, on le lui accorde. Et puis il va, lui aussi, à ses amours. Il va retrouver « *sa chère cassette* ». A chacun son bonheur, authentique ou dérisoire.

La pièce finit sur ce mot *cassette*. Et l'on se tromperait en pensant que la cassette n'est qu'un accessoire. Elle est, en vérité, le personnage essentiel, cette petite cassette grise qui

(Suite à la dernière page.)

THÉÂTRE DES CÉLESTINS



6^e SPECTACLE D'ABONNEMENT

L'AMANT COMPLAISANT

de

GRAHAM GREEN

Adaptation de Nicole et Jean ANOUILH

avec

BRIGITTE AUBER - RENÉ DARY - GILBERT GIL



LE THEATRE AU MOYEN AGE



Du V^e au XII^e siècle, le théâtre semble abandonné. Sans doute, malgré la cruauté des temps, devait-il se produire çà et là quelque fête populaire de forme vaguement théâtrale.

Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle qu'on retrouve la trace de bateleurs ou amuseurs publics qui montaient leur spectacle en plein air, dressant à l'aide de tréteaux une scène rudimentaire.

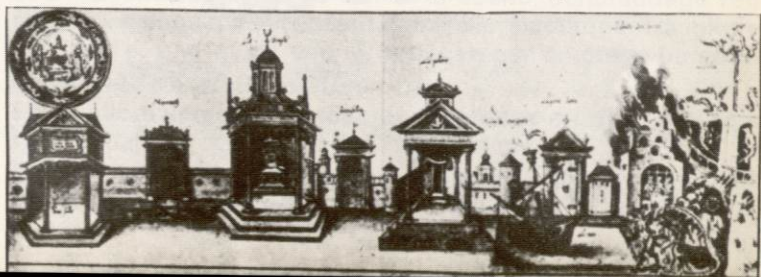
BATELEURS DU MOYENAGE



Au XIII^e siècle, c'est aussi (comme ce fut chez les Grecs), l'amorce d'un réveil du théâtre par des manifestations religieuses. Cela débuta surtout en France. On dialogua les textes saints et le peuple rassemblé dans la nef des cathédrales suivait ainsi un drame pieux.

Puis on passa de l'église sur le parvis. Des éléments profanes modifièrent progressivement le caractère de ces démonstrations. Les laïcs vont écrire des "mistères" qui ne s'en tiendront plus à la lettre des Evangiles.

Les mistères se représentaient en plein air, sur des tréteaux et des échafaudages d'abord fort simples, mais qui ne tardèrent pas à se perfectionner. On eut bientôt des "décors simultanés" juxtaposant latéralement plusieurs "mansions" ou lieux de scène. La machinerie se compliqua : les "vols", les contrepoids et les "trappes" se disputèrent la place d'honneur.



HOURLI OU THÉÂTRE OU
FUT JOUÉ "LE MISTÈRE
DE LA PASSION DE
VALENCIENNES" d'après
H. Cailieu et J. de Moettes.
(Bibliothèque Nationale)

THÉÂTRE DES CÉLESTINS



7^e SPECTACLE D'ABONNEMENT

LE PAIN DUR

de

PAUL CLAUDEL

avec

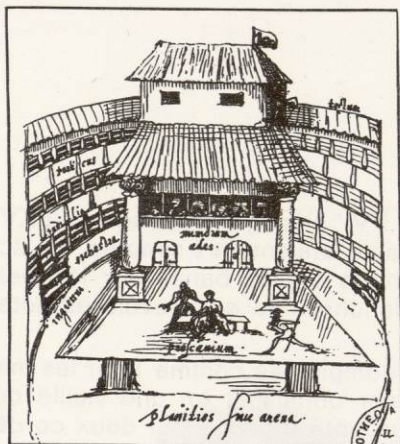
FERNAND LEDOUX

et

MICHEL AUCLAIR



LE THEATRE ELISABETHAIN



VUE DU SWAN-THÉÂTRE
RECONSTITUÉ.

Jusqu'en 1538, en Angleterre, le théâtre est resté assez religieux. Les mystères attiraient encore la foule.

Ensuite, les immenses échafaudages des mystères ne pouvant guère convenir à des représentations régulières, il fallut trouver autre chose.

On joua d'abord dans les cours d'auberge. Des compagnies d'acteurs s'établirent dans les arènes pour combats d'ours, constructions rondes à ciel ouvert.

Le premier vrai théâtre anglais fut fondé en 1576 à Blackfriars. Ce n'était qu'une salle privée, mais l'art régulier commençait. A la fin du XVI^e siècle, Londres possédait 8 théâtres alors que sa population n'était que de 200.000 habitants.

Les salles étaient fort primitives ; quelques unes des auberges où furent données les premières représentations existent encore. A Londres, la "George Inn" donne une idée exacte de leur disposition : la cour est un long rectangle étroit, entouré de 3 étages de galeries de bois. Au milieu de la cour, et à hauteur d'homme, se trouve la scène, échafaudage rectangulaire duquel se dressent deux piliers soutenant la toiture. En arrière, une autre scène dominée par un étage où se tenaient parfois les musiciens.

Le public s'entassait autour des tréteaux ou dans les galeries, fumant et observant fort mal le silence.

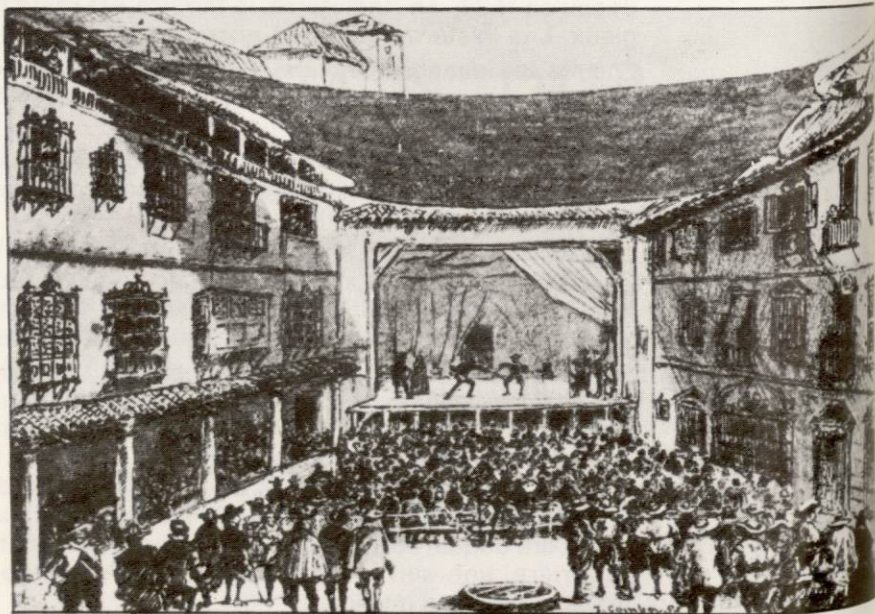
Les décors étaient réduits au minimum : de grandes toiles peintes. Des écriteaux indiquaient le lieu de l'action.

LE THEATRE MADRILENE



Comme en Italie au XVI^e siècle, en Espagne au XVII^e siècle, les salles de spectacle étaient fort simples. La scène elle-même se composait de quatre bancs sur lesquels étaient posées quelques planches, ce qui élevait les acteurs à un pied du sol.

Pas de machinerie compliquée comme pour les mystères du Moyen-Age. Le décor consistait en une vieille couverture que l'on tendait d'un côté à l'autre sur deux cordes et formait ce qu'on appelait le vestiaire.



UN THÉÂTRE MADRILENE
AU XVII^e SIÈCLE.



TABLE DES ILLUSTRATIONS

Théâtre de DIONYSOS	HIT p. 127	- Tome I
Plan du Théâtre d'EPIDAURE		ORJ p. 31
Reconstitution du Théâtre de SÉGESTE		EIM p. 9
Reconstitution d'un odéon antique	HIT p. 217	Tome I
Bateleurs du moyen-âge		EIM p. 13
3 scènes successives de mystère	HIT p. 99	- Tome II
Vue du SWAN-THEATRE	HIT p. 11	- Tome III
Un théâtre madrilène XVIII ^e siècle	HIT p. 196	- Tome II

Ouvrages utilisés

HIT : Histoire générale illustrée du Théâtre

ORJ : Le théâtre des origines à nos jours

EIM : Encyclopédie par l'image - Le théâtre

contient une somme difficile à évaluer, mais considérable, cinquante millions d'anciens francs peut-être. Tout a tourné autour d'elle, enterrée dans le jardin, dérobée, restituée : on songe aussi au *Chapeau de paille d'Italie* de Labiche. Mais elle est plus encore : elle symbolise toute la déchéance d'une âme et la pestilence qu'elle répand autour d'elle.

Un homme qui a une machine à calculer dans le crâne et un coffre-fort à la place du cœur, n'est pas un être réjouissant, à y bien réfléchir. Nous sommes au théâtre heureusement et on nous distrait de la réflexion. Molière s'était donné pour tâche de faire rire les honnêtes gens. Il y réussit admirablement par une série de mots à la fois comiques et pénétrants, par le « sans dot » ; par des quiproquos, des malentendus : « il faut manger pour vivre... ou vivre pour manger », « les beaux yeux de ma cassette » ; par des « gags » ; l'avare se prenant par le bras pour s'arrêter lui-même, maître Jacques se transformant prestement de cuisinier en cocher. De la sorte, il écrit pour tous les publics : le spectateur qui veut bonnement rire — et c'est bien son droit — comme celui qui réfléchit, au moins après que le rideau est tombé — et c'est aussi son droit — trouvent également leur compte dans *L'Avare*. On distingue parfois en Molière le farceur et le philosophe : la distinction a aidé des générations d'élèves à organiser leurs devoirs et des séries de critiques à articuler leurs études. N'en disons donc pas trop de mal. Mais Molière, à mon sens, ne la faisait pas : il considérait la vie comme une farce assez odieuse, qu'il faut traverser le moins mal possible et c'est prendre les choses d'une façon très philosophique.

G. COUTON,
Professeur à la Faculté des Lettres de Lyon

(Extrait des « *Cahiers Classiques des Célestins* »).

Ce n'est pas plus cher

...et pourtant
c'est
incomparable

C'est grâce à son organisation mondiale qu'Air France est en mesure de vous donner les meilleurs voyages aux meilleurs prix.

Où que vous désiriez aller, et à quelque époque de l'année que ce soit, Air France est à votre disposition : tarifs les mieux adaptés, appareils les plus modernes (nouveaux Boeings ou Caravelles bien connues).

Vous bénéficierez des avantages spéciaux que vous offrent de nombreux Agents de Voyages ou les agences Air France : le Welcome Service, les locations de voiture, les excursions individuelles ou en groupe (au tarif économique Jet), le Crédit Personnel...

Autre avantage, et non le moindre : sur les lignes Air France, vous retrouverez la courtoisie et l'accueil de tradition en France. Si vous n'avez pas encore voyagé par Air France, il vous reste une merveilleuse découverte à faire : la joie et le confort que vous procure un service attentif.

AIR FRANCE
LE PLUS GRAND RESEAU DU MONDE



Renseignements et Billets : TOUTES AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES et
AIR FRANCE, 10, Quai Jules-Courmont, LYON (2^e) - Téléphone : 42-57-01

CAISSE D'ÉPARGNE DE LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE-SECURITE-RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS
UNE SUCCURSALE
A PROXIMITÉ
DE VOTRE DOMICILE